

la prospérité de l'industrie du raffinage du pétrole, laquelle, en 1929, représentait plus de 40 p.c. de la valeur brute de la production du groupe entier. En 1929, cette industrie comptait 10 établissements de coupage et 15 raffineries. Le site des établissements de raffinage a été choisi de manière à réduire autant que possible le coût de transport; il fallait pour cela ne pas s'éloigner trop de la source d'approvisionnement tout en se plaçant à proximité des marchés. Les raffineries du littoral oriental et du littoral occidental reçoivent leur pétrole brut de l'Amérique du Sud, du Mexique et des Etats-Unis par bateaux-citernes, ce qui réduit au minimum le coût de transport. Mais celles qui se trouvent dans l'intérieur du pays sont nécessairement approvisionnées soit par rail, soit par pipe-line. La vulgarisation de l'automobile entraîne une énorme consommation de gazoline et d'huile lubrifiante. D'autre part, le mazout est consommé en grande quantité, soit pour le chauffage, soit pour la génération de force motrice dans maintes industries.

L'industrie du coke et du gaz est centralisée dans les grandes villes, qu'elle alimente de gaz, et dans les districts industriels où il y a des hauts fourneaux, des fonderies et des usines métallurgiques qui utilisent du coke et du gaz comme combustible. Quelques usines, dont le coke constitue un sous-produit, fournissent pour l'usage domestique du coke de bonne qualité qui concurrence l'anthracite. C'est le gaz qui est le produit le plus important, le coke venant immédiatement après, suivi d'un nombre d'autres produits, comme le goudron, l'ammoniaque, le sulfate d'ammonium, les huiles légères, etc.

Parmi les autres industries que comprend ce groupe, citons les ouvrages en amiante, la verrerie, les abrasifs, la pierre taillée, l'embouteillage des eaux minérales et gazeuses, les ouvrages en argile et les ouvrages en ciment.

Produits chimiques.—Les développements importants qu'on a pu enregistrer dernièrement dans l'industrie chimique du Canada pivotent autour de deux grands établissements, savoir, la Canadian Industries Limited et la Consolidated Mining and Smelting Company.

La nouvelle fabrique d'acide sulfurique érigée à Copper Cliff (Ontario) par la Canadian Industries Limited est en exploitation depuis le mois de juin 1930. On y utilise le soufre contenu dans les gaz de projection des convertisseurs qui font partie de la fonderie de nickel-cuivre également située dans cet endroit. La production quotidienne d'acide se monte à 150 tonnes environ. En juillet 1930, la compagnie inaugurait sa fabrique produisant du salpêtre en pains, dont on se sert en grandes quantités pour la séparation du nickel et du cuivre, et qui jusque là venait des Etats-Unis. Actuellement, le sulfate de sodium naturel vient des immenses gisements lacustres de la Saskatchewan; il est traité par l'acide provenant des nouvelles fabriques produisant des pains de salpêtre utilisables dans les fonderies. Notons que les importations de salpêtre en pains, qui en 1929 se chiffraient par 80,872 tonnes (\$1,081,984), ont baissé à 15,276 tonnes (\$219,173) en 1930 et à 14,258 tonnes (\$175,648) en 1931. Il s'agit ici des années civiles et non pas des exercices financiers.

La nouvelle annexe que la même société a fait construire à son usine de Sandwich, Ontario, constitue une autre contribution importante à l'industrie des produits chimiques. Il s'agit ici de la fabrication d'ammoniaque synthétique, produit au Canada pour la première fois. L'électrolyse de la saumure produit du hlore liquide et de la soude caustique, et de fortes quantités d'hydrogène se trouvent libérées au cours du procédé. Celles-ci, anciennement non-récupérées, sont maintenant recueillies et refoulées dans la section de l'ammoniaque, où elles sont brûlées à l'air, l'excédent étant combiné sous pression au résidu du nitrogène, produisant ainsi de l'ammoniaque pure à l'état liquide. Cette usine est en exploitation depuis le mois de juin 1930.